

Séance 9 : Adieux à la vie

Activité 1 : Lisez attentivement les extraits ci-dessous et répondez aux questions suivantes.

1. Quel registre domine dans chacun des textes ? Justifiez.

→ Dans le texte original, le registre est clairement tragique et pathétique, puisque tous les propos et les sentiments d'Antigone sont exagérés au maximum. Son désespoir est à son paroxysme, on le voit grâce aux multiples phrases exclamatives et à l'interjection "Ô", utilisée à plusieurs reprises. Dans le texte de Jean Cocteau, on ne distingue pas de registre particulier car la ponctuation utilisée est très sommaire et basique, on ne retrouve que des points, et les émotions d'Antigone semblent ainsi contenues. Dans le texte de Brecht, le registre est tragique et le texte se présente sous la forme d'une sorte de poème en vers. Enfin, dans le texte de Jean Anouilh, on retrouve les registres tragiques et pathétiques présents dans la pièce initiale, mais on perçoit malgré tout un registre presque comique. Ce comique est présent du fait des répliques du garde, qui répète tout ce que lui dicte Antigone en suçotant la mine de son crayon et en faisant un commentaire à chaque fois. De même, Antigone s'embarque dans un monologue tragique au début de l'épilogue, pour ensuite changer d'avis et écrire un message beaucoup plus court et prosaïque.

2. Quel personnage Anouilh ajoute-t-il ? Quel effet sa présence produit-elle ? Atténue-t-elle le pathétique, ou au contraire l'accroît-elle ? Répondez de manière précise et nuancée.

→ Anouilh ajoute le personnage du garde, dont la présence amplifie le registre pathétique de l'épilogue de la pièce. En effet, le discours du garde fait douter Antigone et la ramène à plusieurs reprises à la réalité de la décision qu'elle s'apprête à prendre. De ce fait, c'est à cause de la présence du garde qu'elle finit par n'écrire dans la lettre que le minimum, en cachant la vérité à Hémon.

3. Parmi les versions de Cocteau, Brecht et Anouilh, laquelle vous semble la plus proche du texte de Sophocle ? Observez le fond (*ce qui est dit*), mais aussi la forme (*le style d'écriture*).

→ Les versions de Brecht et Cocteau semblent plus proches de la version originale écrite par Sophocle. On retrouve le registre tragique ou pathétique, mais aussi la détermination de l'héroïne éponyme.

Activité 2 : Recopiez en rouge le bilan de la séance sur votre feuille d'activités.

→ La scène finale de la pièce est particulièrement marquée par l'absence véritable de dialogue alors même que nous sommes dans une pièce de théâtre, lieu de la parole. L'attitude du garde face à Antigone est insoutenable mais accentue aussi le caractère tragique de l'héroïne en l'isolant une fois de plus. Antigone est un personnage solitaire par excellence. Même entourée, elle a toujours été seule. Seule face à sa famille, seule face à la loi, seule face à l'incompréhension, et ici seule face à la peur et à la mort. Cette scène n'existe pas dans la version de Sophocle, elle a été ajoutée par Anouilh. Cela annonce le théâtre de l'Absurde d'après-guerre. Pourquoi mourir quand on ne croit pas aux justifications que l'on se donne ?